

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Personnages principaux

a) Just

Just a 15 ans lorsque débute le récit. Fils du chevalier François de Clamorgan, célèbre pour ses hauts faits d'armes en Italie, il vit avec Colombe sur le domaine de leur père, dont ils n'ont plus de nouvelles depuis de nombreuses années.

Ses « yeux noirs » à l'« éclat vif » (p. 24) et sa « robuste charpente » (p. 29) alimentent son charme et une beauté ténébreuse qui s'affirmera tout au long du roman. En grandissant, il se fait remarquer pour ses qualités morales et son humanité, et dévoile un esprit tourmenté, droit et empli d'idéaux.

Malgré des sentiments fluctuants à l'égard de Villegagnon, hésitant entre méfiance, admiration et aversion, il n'en devient pas moins son bras droit et ne faillira jamais à ses devoirs. Pourtant, le jeune homme n'est pas infailible et c'est sur le plan sentimental que transparaissent sa faiblesse et sa maladresse. Peu instruit des choses de l'amour, son cœur oscille entre Colombe et Aude, pour finalement se donner à la première.

b) Colombe

Colombe a 13 ans quand débute l'histoire. Obligée de se travestir sous le nom de Colin pour prendre part au voyage, elle recouvre son identité féminine au milieu des Indiens et est baptisée d'un troisième nom : « Oeil-Soleil ». Sa beauté naturelle et pure est soulignée par ses « cheveux blonds » et des yeux qui « avaient la puissance d'exciter l'intérêt et le trouble » (p. 26).

Si elle n'est au départ « pas accoutumée à concevoir des projets sans son frère » (p. 198), elle est bien vite amenée à se débrouiller seule et révèle un tempérament fort, ainsi qu'une acuité et une finesse d'observation sans pareilles.

Dès leur embarquement, Colombe trouve un fidèle ami en la personne de Quintin, un homme « taciturne et calme » (p. 364), embarqué de force pour les Amériques. À l'arrivée, la jeune fille est chargée d'établir le contact avec les Indiens. À l'inverse des colons cloîtrés dans leur microcosme, elle symbolise l'ouverture vers le Nouveau Monde. Sa rencontre décisive avec Pay-Lo lui fait découvrir des vérités nouvelles, en accord avec sa nature ; c'est parmi les Indiens qu'elle réalise son émancipation.

Au-delà du flou entourant leurs origines, Colombe est plus lucide que Just sur ses sentiments. En devenant femme, elle se rend vite compte qu'elle est liée à lui par quelque chose de plus profond qu'un simple rapport fraternel.

c) Le Chevalier Nicolas Durand de Villegagnon

Le Chevalier Nicolas Durand de Villegagnon est membre de l'ordre de Malte (ordre catholique dont les membres ont une fonction d'hospitaliers et de militaires) et « vice-amiral de Bretagne ». Animé par une ambition démesurée, il entend « apporter les secours de la civilisation dans ces contrées de cannibales » ; il s'agit, selon lui, d'« une entreprise juste, glorieuse, nécessaire » (p. 287). Mais il connaîtra de nombreuses désillusions et dévoilera une personnalité complexe.

Physiquement, il impose le respect avec sa stature de « colosse », sa « voix puissante au timbre de basse » (p. 64) et sa grandiloquence, frôlant parfois la caricature.

Réactionnaire et méprisant dans sa vision du peuple indien – des êtres inférieurs asservis à ses ordres – et de la femme – « le véhicule de la Tentation et du Mal. » (p. 249) –, Villegagnon connaît un inquiétant déclin physique, rongé par son rêve mégalomane de colonisation et son conflit avec les protestants. Sous ses apparats de valeureux chevalier, il se révèle être un tyran honni de tous.

d) *Laurent de Mehun*

Laurent de Mehun, dit « Pay-Lo » est un « homme d'une grande sagesse et d'une magnifique bonté » (p. 310) auprès de qui Colombe s'épanouit et découvre la **tolérance** et l'**harmonie de l'existence avec la nature**, dans la forêt de Tijuca qui constitue son territoire.

Il est « le plus vieil Européen de cette contrée [...] venu ici volontairement » (p. 338), « aux premiers jours de ce siècle » (p. 339), avant l'arrivée des premiers Portugais. Tout dans sa description physique concorde avec l'**image du sage** : « une barbe blanche », des « boucles soyeuses » et des « yeux clairs [qui] paraissaient tout heureux d'avoir banni tout reproche, toute amertume, toute haine, pour être seulement limpides de curiosité » (p. 338).

Sans **convoitise** ni désir de conquête, c'est tout naturellement que se sont créés entre lui et les indigènes des **liens réciproques d'amitié et de profond respect**.

Personnages secondaires

a) *Les chevaliers Le Thoret et Dom Gonzagues de la druz*

Dans l'entourage de Villegagnon officient les chevaliers **Le Thoret** et **Dom Gonzagues de la druz**. Après avoir pris part à l'organisation du voyage, ils secondent fidèlement l'amiral dans son entreprise de colonisation. Victime d'un jugement abusif de son chef, le premier fuira vers le continent et révélera à Colombe la vérité sur ses origines. Quant au second, quoique fortement affaibli par la traversée, il résistera et mourra seul, lors de la prise de fort Coligny par les Portugais.

b) *Vittorio*

Vittorio est un **prisonnier italien** libéré par **Bartolomeo Cadorim**, un marchand et intrigant vénitien à la solde des Portugais qui en a fait son **espion**. Arrivé sur l'île, il initie avec un compatriote un trafic d'alcool et de femmes pour le compte de **Gaultier, dit Le Freux**. Ce Français, victime d'un naufrage, vit sur le continent depuis une dizaine d'années, en quête de profit et de richesses. Pris lors d'une embuscade contre l'amiral, il est pendu. Vittorio échappe à ce sort grâce à son **bagou** et à ses talents de **comédien**. Il sera par la suite une **aide précieuse lors du conflit avec les protestants**.

c) *Martin*

Martin, un **voyou orphelin**, se pose très vite comme un **personnage sournois et mauvais**. Animé d'une **haine profonde envers Villegagnon**, il lui fausse compagnie pour **rallier les rangs de Le Freux**. Nourri de **rêves de gloire et de richesses**, il est **prêt à toutes les trahisons** mais, à trop en vouloir, il finit **abattu par Mem de Sà**.

d) *Philippe de Corguilleray*

Philippe de Corguilleray, dit « du Pont » est un **des ministres de Genève envoyés par Calvin**. Malgré l'accueil chaleureux de Villegagnon, il ne cache pas son **mépris** et sa **froideur**, ne facilitant guère les échanges. En outre, il **entend bien partager le pouvoir de Villegagnon sur l'île**. À ce premier conflit s'ajoute la **mésentente religieuse**, que le **pasteur Pierre Richer**, également membre de l'expédition protestante, n'a de cesse de ranimer lors de ses offices religieux.